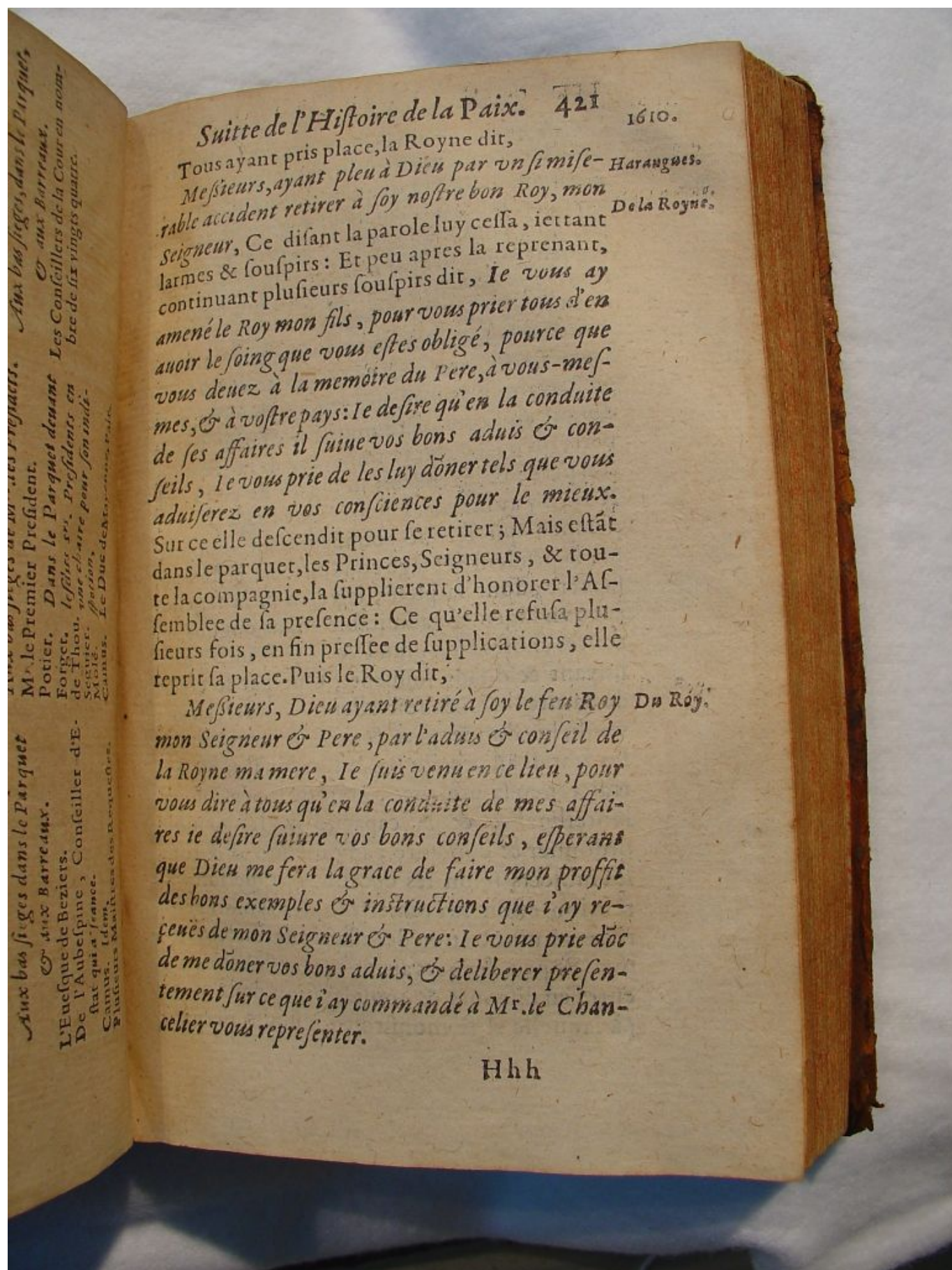


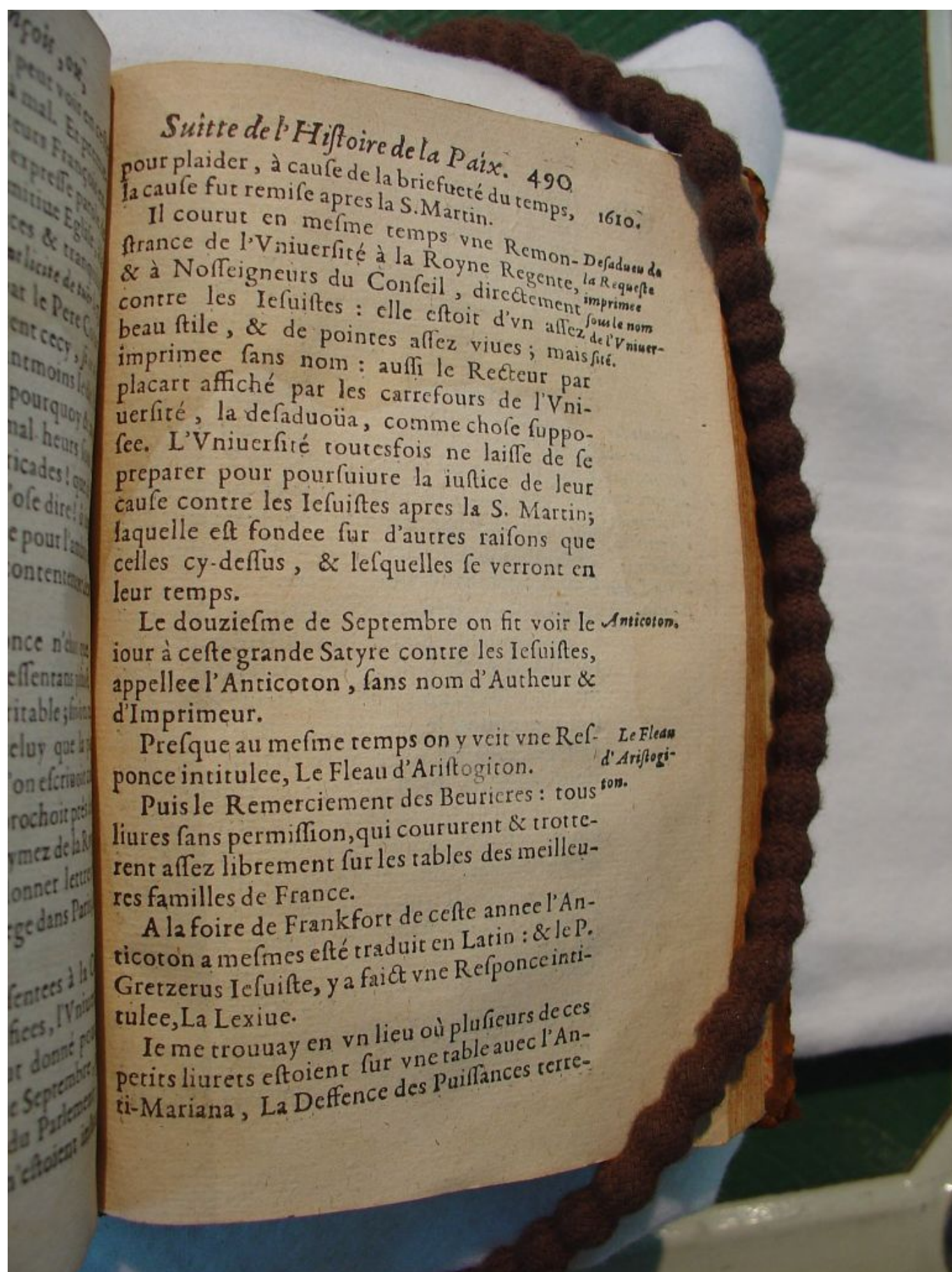
1610_420v.jpg



1610_421r.jpg



1610_490r.jpg



Suite de l'Histoire de la Paix. 490
pour plaider, à cause de la briefueté du temps, 1610.
la cause fut remise apres la S. Martin.

Il courut en mesme temps vne Remon-Desadueu da
strance de l'Vniuersité à la Royne Regente, la Requête
& à Nosseigneurs du Conseil, directement imprimee
contre les Iesuites : elle estoit d'un assez soule nom
beau stile, & de pointes assez viues ; mais sué.
imprimee sans nom : aussi le Recteur par
placart affiché par les carrefours de l'Vni-
uersité, la desaduouia, comme chose suppo-
see. L'Vniuersité toutesfois ne laisse de se
preparer pour poursuiure la iustice de leur
cause contre les Iesuites apres la S. Martin ;
laquelle est fondee sur d'autres raisons que
celles cy-dessus, & lesquelles se verront en
leur temps.

Le douziesme de Septembre on fit voir le Anticoton.
iour à ceste grande Satyre contre les Iesuites,
appellée l'Anticoton, sans nom d'Autheur &
d'Imprimeur.

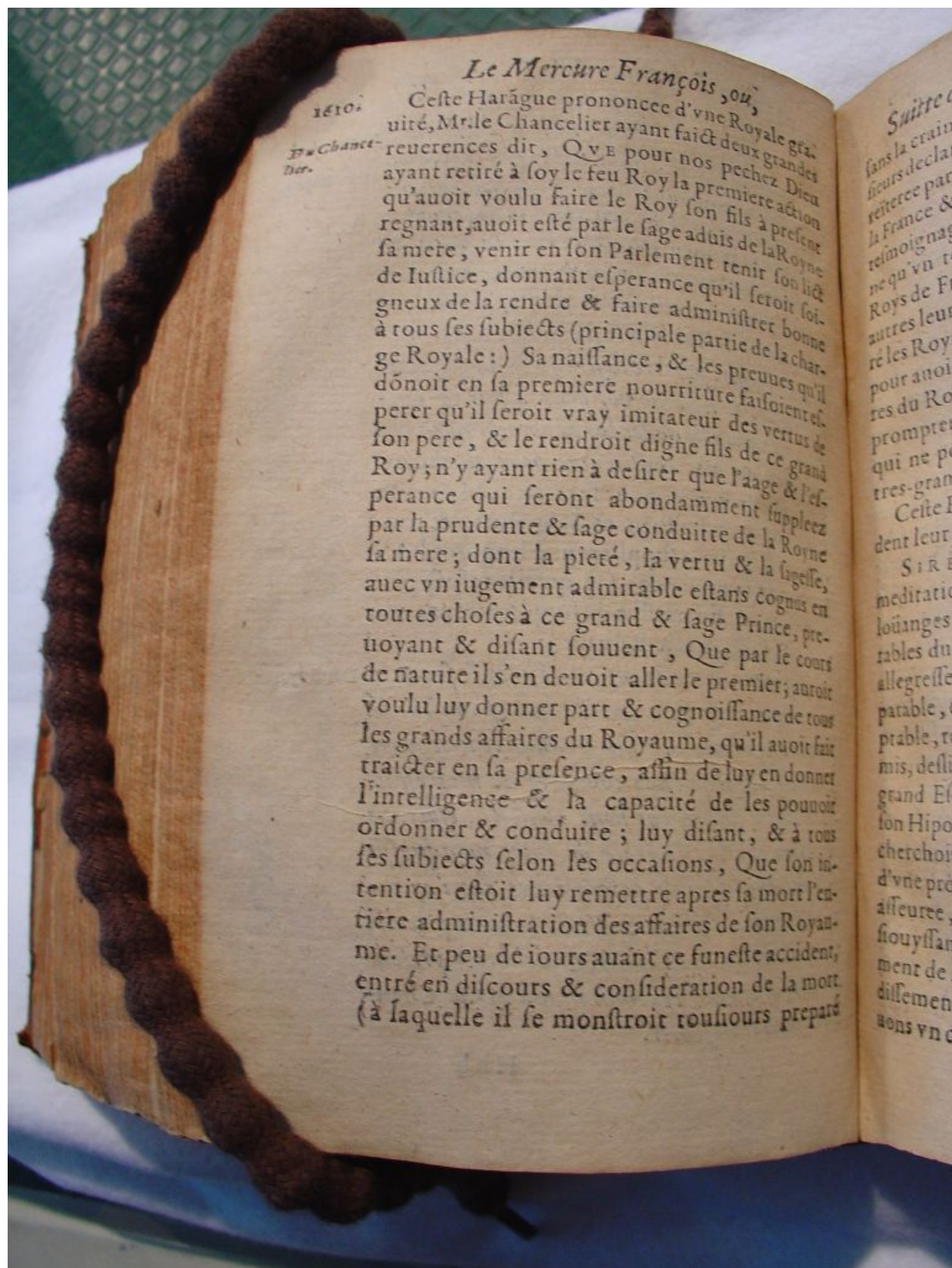
Presque au mesme temps on y veit vne Res- Le Fleau
ponce intitulee, Le Fleau d'Aristogiton. d'Aristogi-
son.

Puis le Remerciement des Beurieres : tous
liures sans permission, qui coururent & trotte-
rent assez librement sur les tables des meilleu-
res familles de France.

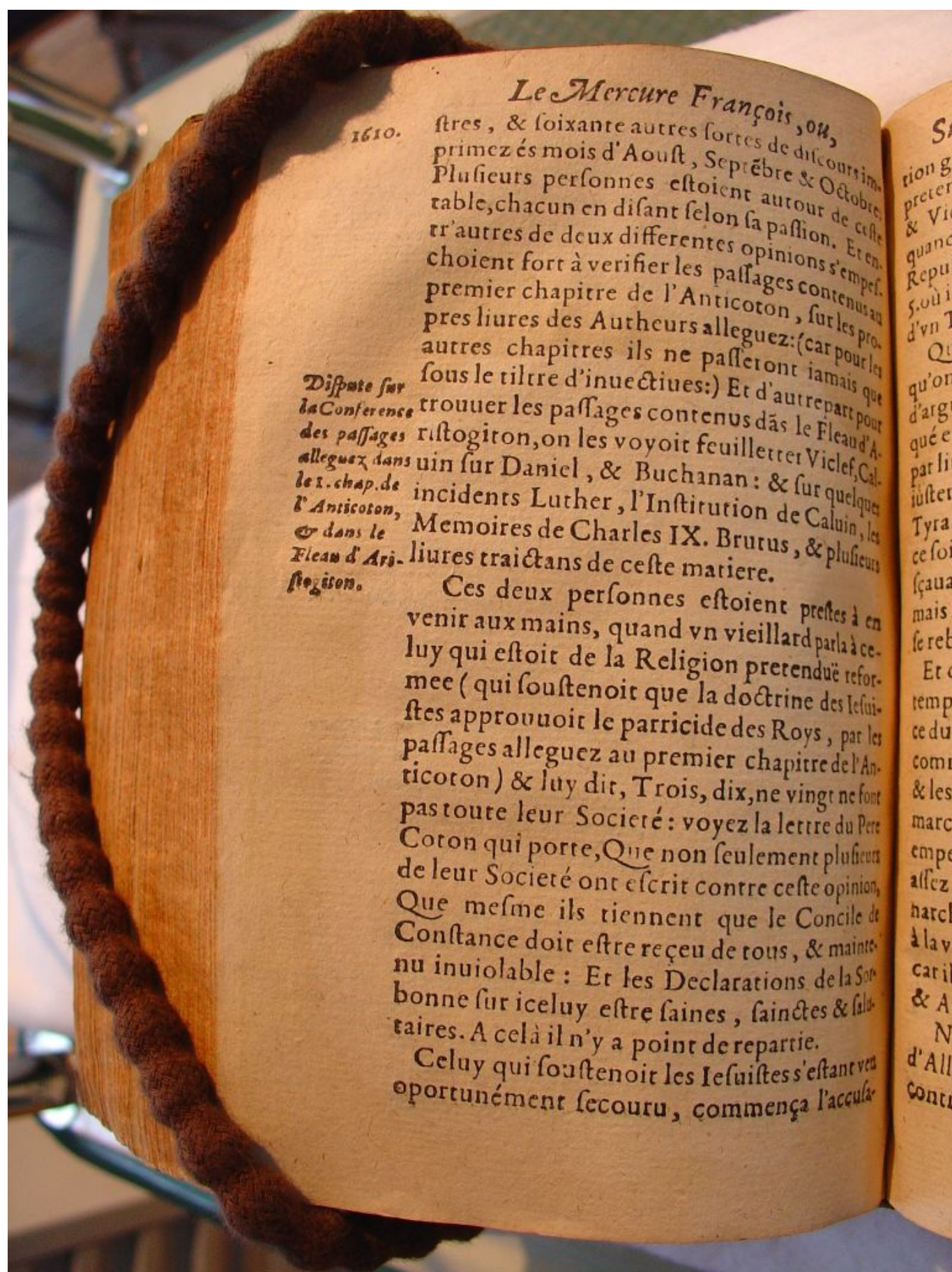
A la foire de Frankfort de ceste annee l'An-
ticoton a mesmes esté traduit en Latin : & le P.
Gretzerus Iesuite, y a faict vne Responce inti-
tulee, La Lexiue.

Je me trouuay en vn lieu où plusieurs de ces
petits liurets estoient sur vne table avec l'An-
ti-Mariana, La Deffence des Puissances terre-

1610_421v.jpg



1610_490v.jpg



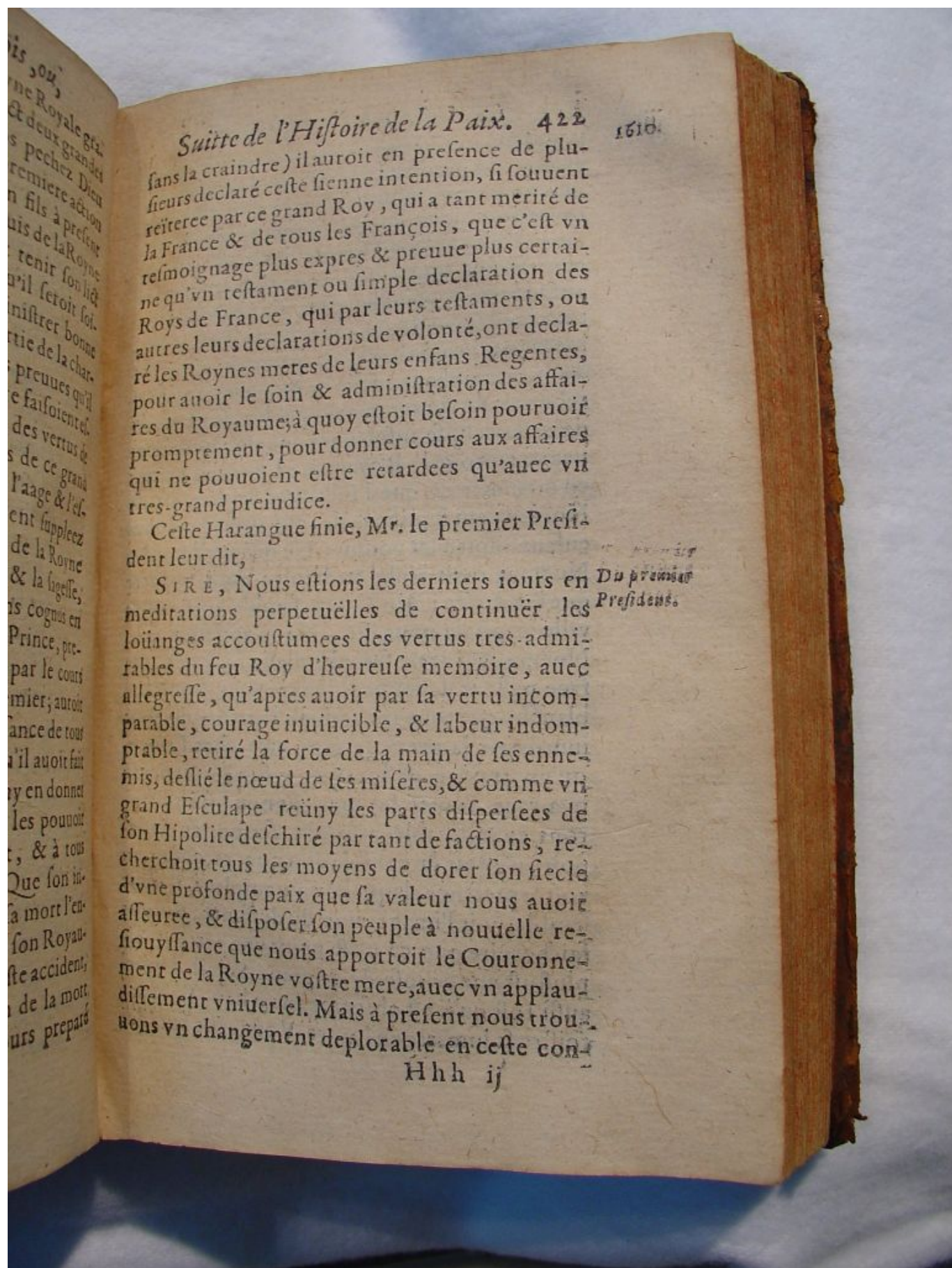
Le Mercure François, ou,
1610. stes, & soixante autres sortes de discours im-
primez és mois d'Aoust, Septēbre & Octobre.
Plusieurs personnes estoient autour de ceste
table, chacun en disant selon sa passion. Et en-
tr'autres de deux differentes opinions s'empe-
choient fort à verifiser les passages contenus au
premier chapitre de l'Anticoton, sur les pro-
pres liures des Autheurs alleguez: (car pour les
autres chapitres ils ne passeront iamais que
sous le tiltre d'inuectiues:) Et d'autre part pour
trouver les passages contenus dās le Fleau d'A-
ristogiton, on les voyoit feuilletter Vieles, Cal-
uin sur Daniel, & Buchanan: & sur quelques
incidents Luther, l'Institution de Calvin, les
Memoires de Charles IX. Brurus, & plusieurs
liures traitans de ceste matiere.

*Dispute sur
la Conference
des passages
alleguez dans
le 1. chap. de
l'Anticoton,
& dans le
Fleau d'Aris-
togiton.*

Ces deux personnes estoient prestes à en-
venir aux mains, quand vn vieillard parla à ce-
luy qui estoit de la Religion pretendue reforme-
mee (qui soustenoit que la doctrine des Iesui-
stes approuoit le parricide des Roys, par les
passages alleguez au premier chapitre de l'An-
ticoton) & luy dit, Trois, dix, ne vingt ne font
pas toute leur Societé: voyez la lettre du Pere
Coton qui porte, Que non seulement plusieurs
de leur Societé ont escrit contre ceste opinion,
Que mesme ils tiennent que le Concile de
Constance doit estre receu de tous, & mainte-
nu inuiolable: Et les Declarations de la Sor-
bonne sur iceluy estre saines, saintes & sala-
taires. A celà il n'y a point de repartie.
Celuy qui soustenoit les Iesuites s'estant ven-
e opportunément secouru, commença l'accusa-

SA
tion ge
preten
& Vic
quand
Repub
s. où il
d'un T
Qu
qu'on
d'argu
qué en
par liu
iusten
Tyrar
ce soi
scaua
mais l
se reb
Et q
temp
ce du
comm
& les
march
empe
assez
march
à la vi
car il
& Au
Ne
d'Alle
contr

1610_422r.jpg



Suite de l'Histoire de la Paix. 422

sans la craindre) il auroit en presence de plusieurs declaré ceste sienne intention, si souuent reïteree par ce grand Roy, qui a tant merité de la France & de tous les François, que c'est vn tesmoignage plus expres & preuue plus certaine qu'un testament ou simple declaration des Roys de France, qui par leurs testaments, ou autres leurs declarations de volonté, ont déclaré les Roynes meres de leurs enfans Regentes, pour auoir le soin & administration des affaires du Royaume; à quoy estoit besoin pouruoir promptement, pour donner cours aux affaires qui ne pouuoient estre retardees qu'avec vn tres-grand preiudice.

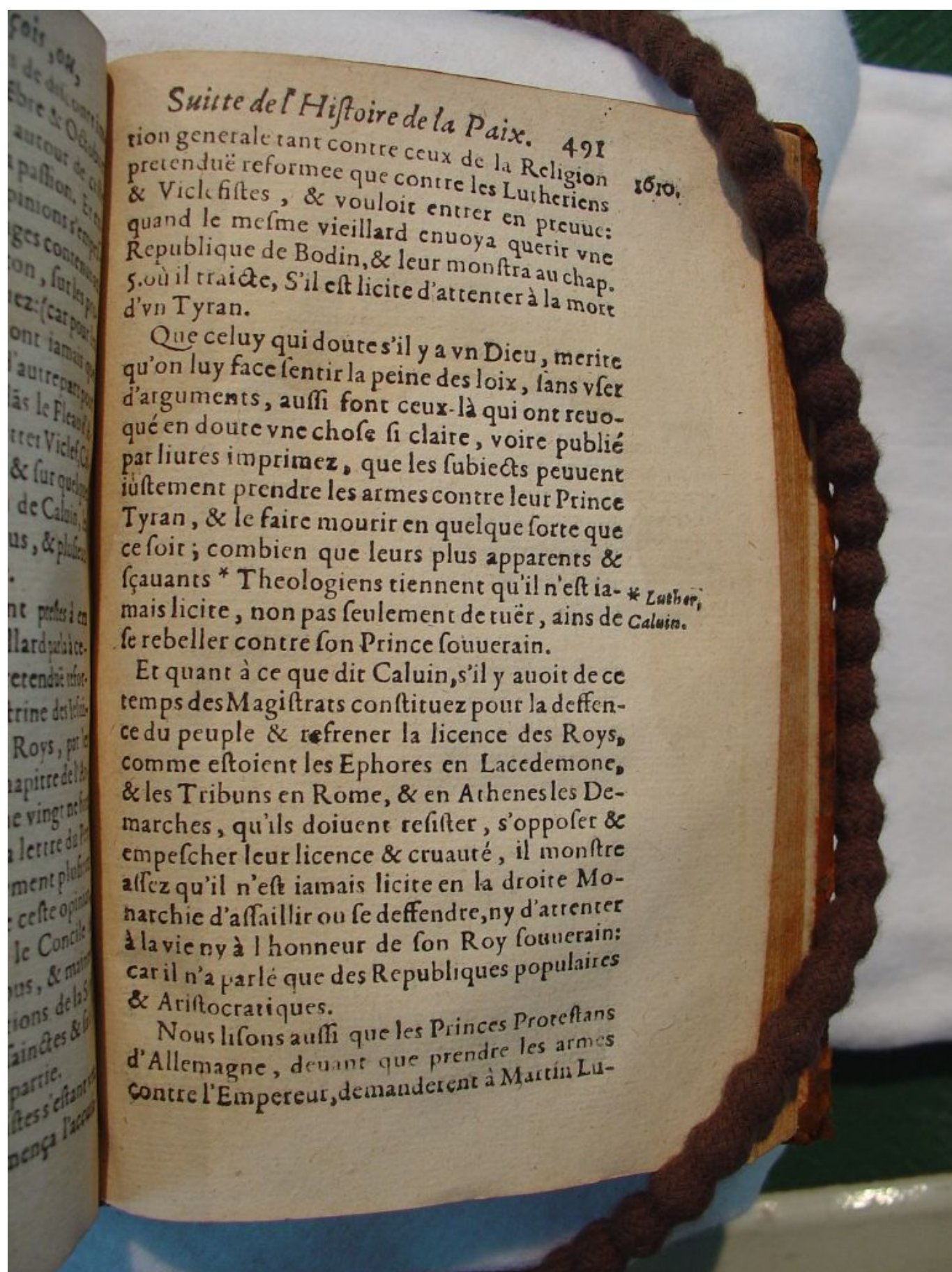
Ceste Harangue finie, Mr. le premier President leur dit,

SIRE, Nous estions les derniers iours en meditations perpetuelles de continuer les loüanges accoustumees des vertus tres-admirables du feu Roy d'heureuse memoire, avec allegresse, qu'apres auoir par sa vertu incomparable, courage inuincible, & labeur indomptable, retiré la force de la main de ses ennemis, deslié le nœud de ses miseres, & comme vn grand Esculape reüny les parts dispersees de son Hipolite deschiré par tant de factions, recherchoit tous les moyens de dorer son siecle d'une profonde paix que sa valeur nous auoit assuree, & disposer son peuple à nouuelle resiouyssance que nous apportoit le Couronnement de la Royne vostre mere, avec vn applaudissement vniuersel. Mais à present nous trouuons vn changement deplorable en ceste con-

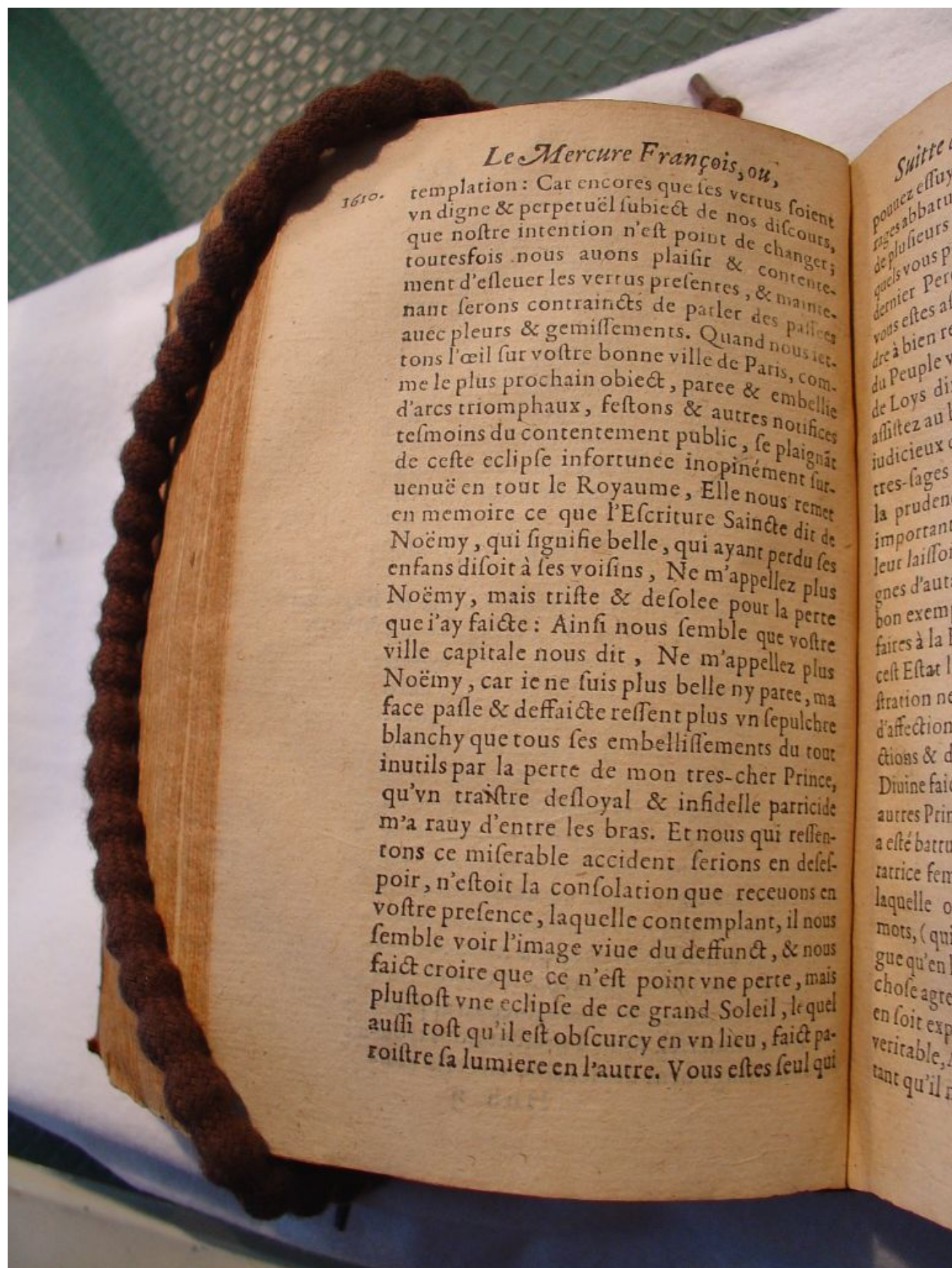
H h h ij

*Du premier
President.*

1610_491r.jpg



1610_422v.jpg



1610_491v.jpg



1610_423r.jpg

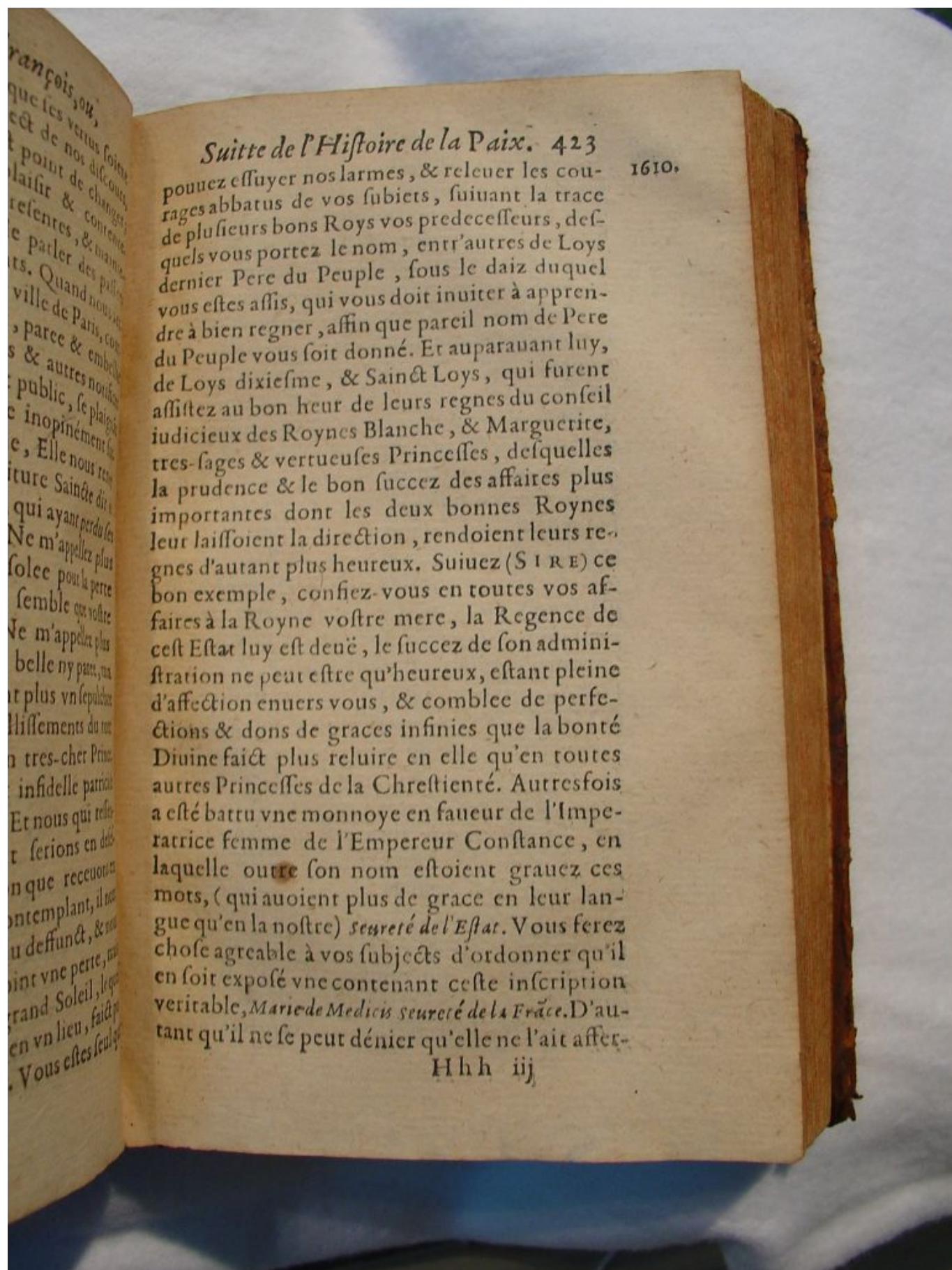


Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan